

SENTINELLE, QU'EN EST-IL DE LA NUIT ?

30 novembre 1958

Branham Tabernacle, Jeffersonville, Indiana, U.S.A.



[Le texte que Frère William Branham va utiliser se trouve dans Esaïe 21: 1-12 et il est lu par Frère Gene Goad.–Ed.]

L'oracle sur le désert de la mer.

Comme s'avance l'ouragan du midi, ainsi il vient du désert, du pays redoutable.

Une vision terrible m'a été révélée; le perfide agit perfidement et le destructeur détruit. Monte, ô Elam! Assiège, ô Médie! j'ai fait cesser tous les soupirs.

C'est pourquoi mes reins sont remplis d'angoisses; des douleurs m'ont saisi comme les douleurs d'une femme en travail; je suis brisé d'avoir entendu cela, je suis terrifié d'avoir vu cela.

Mon coeur est troublé, la terreur s'empare de moi; la nuit de mes plaisirs, il me l'a changée en nuit d'épouvante.

On dresse la table, la garde veille, on mange, on boit... Princes, levez-vous, oignez le bouclier.

Car ainsi m'a parlé le Seigneur : va, place une sentinelle; qu'elle annonce ce qu'elle verra.

Et elle vit une cavalerie, des cavaliers deux à deux; un char attelé d'ânes, un char attelé de chameaux. Et elle écouta avec attention, beaucoup d'attention.

Puis, elle cria comme un lion : Seigneur, je me tiens constamment sur la tour de garde toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits;

Et voici, une cavalerie vient, des cavaliers deux à deux. Et elle prit encore la parole et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone; et toutes les images taillées de ses dieux sont brisées par terre!

Ô toi qui es battu comme du grain dans mon aire; ce que j'ai appris de l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, je te l'ai annoncé.

L'oracle sur Duma.

On me crie de Séir : Sentinelle, qu'en est-il de la nuit? Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?

*La sentinelle répond : Le matin vient, et la nuit aussi.
Si vous voulez vous enquérir, enquérez-vous; convertissez-vous et revenez.*

2. [Frère Neville conduit l'assemblée à chanter le cantique *Je vivrai pour Lui*, puis introduit Frère Branham. – Ed.]

Merci, Frère Neville. Ça fait plaisir de vous revoir.

3. Bonjour à notre classe Biblique de ce matin; nous aimons vraiment vous saluer au Nom du Seigneur Jésus. Et pendant que je roulais sur la route, il y a à peine quelques instants, en compagnie de ma famille, je pensais aux gens qui sortent pour venir à l'église en des jours où les routes sont glissantes et dangereuses comme aujourd'hui, alors que la neige couvre toute la région. Ils ne viennent pas juste pour être vus. Ils ont un but en venant. Et je suis très heureux de voir ce groupe-ci ce matin, c'est que «la foi de nos pères toujours vivante» brûle encore dans les coeurs des hommes et des femmes partout.

4. La Parole vient d'être lue par notre Frère Gene Goad, au chapitre 21 du Livre d'Esaië, à partir duquel nous allons faire une étude pendant un moment et puis prier pour les malades. Et maintenant, ce matin, je voudrais tirer de là, du 11e et du 12e versets, comme sujet : *Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?*

5. Et avant que nous ne nous mettions à parler, inclinons la tête juste un instant pour la prière.

6. Seigneur Dieu, Tu es le Dieu de nos pères. Tu es le Dieu qui souffla le premier souffle de vie qui soit jamais venu sur terre, et Tu as le contrôle de chaque vie jusqu'à présent et Tu auras toujours ce contrôle. Car Tu es le Créateur de toute l'humanité et de tous les êtres qui respirent. Tu es le Créateur.

7. Et nous sommes heureux ce matin de croire dans nos coeurs que Tes promesses sont vraies, chacune d'elles, et que dans ces promesses, Tu as dit que là où deux ou trois sont réunis en Ton Nom, Tu seras au milieu de Ton peuple et que Tu répondras à leur appel.

8. Et aujourd'hui, il y a des coeurs affligés. Car depuis mon entrée dans l'église, je vois ceux qui sont sur des brancards ou sur des couchettes. Et les uns ont les manches retroussées à cause des infections – des infections aux bras, et les autres, j'ai appris qu'ils ont perdu leurs bien-aimés. Et, oh! c'est un monde méchant et pécheur! Et pourtant, toutes ces choses doivent être surmontées dans le Seigneur Jésus, Qui nous a dit: «toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu».

9. Et nous sommes consolés ce matin en croyant que bien de ces choses

sont destinées à nous amener à genoux. Et nous aimons penser à cette Ecriture selon laquelle «ceux qui s'attendent à l'Eternel renouvelleront leur force. Ils s'élèveront avec des ailes comme un aigle. Ils courront et ne se fatigueront point. Ils marcheront et ne se laisseront point». Et comme l'a dit le poète : «Apprends-moi, Seigneur. Apprends-moi, Seigneur, à attendre.»

10. Accorde-nous, aujourd'hui, pendant que nous nous attendons à recevoir un message de la Gloire et de la bouche de notre Sauveur par le Saint-Esprit, de pouvoir attendre patiemment pour entendre, au travers de Sa Parole, Sa Voix nous dire des choses aimables et proclamer le pardon de nos péchés et la guérison de nos maladies.

11. Et puissions-nous, ce matin, quitter ce tabernacle en nous réjouissant et dire comme ceux qui venaient d'Emmaüs : «Nos coeurs ne brûlaient-ils pas au dedans de nous lorsqu'Il nous parlait en chemin?» Car nous croyons vraiment qu'Il est le Seigneur ressuscité, tel qu'ils L'avaient vu ce jour-là. Et Il est au milieu du peuple. Nous ne nous fatiguerons pas; nos coeurs ne s'affaibliront pas. Puissions-nous seulement renouveler notre foi en Toi à chaque heure. Accorde-le, Père.

12. Nous Te demandons de bénir la Parole écrite, de bénir les oreilles qui vont entendre ainsi que les lèvres qui vont parler; et reçois Toi seul la Gloire, car nous prions au Nom de Jésus. Amen.

13. Nul d'entre nous n'est immunisé contre les problèmes. Dieu n'a pas promis de nous dispenser de toutes les maladies. Mais il est écrit que Sa force est suffisante, et qu'Il ne mettra jamais sur nous plus qu'Il ne nous accorde la grâce de supporter. Ainsi, c'est une consolation pour nous de le savoir.

14. Abordons directement, pour quelques instants, la pensée de ce texte; c'est sur quelque chose qui semble avoir été placé sur mon coeur ces quelques dernières heures : *Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?*

15. C'était peut-être vers – entre le coucher du soleil et la nuit. Et cela a dû être un jour terrible dans la ville à cause de l'alarme qui était donnée, selon laquelle ils avaient – la sentinelle à la tour avait signalé avoir vu au loin la poussière s'élever des roues des chars. Et elle avait entendu au loin le bruit des sabots de chevaux.

16. Mais pendant ce temps, deux jeunes filles se tenaient au puits et, étant dans leur jeune – pleine jeunesse, elles croyaient avoir plus de choses auxquelles penser plutôt qu'à ce qu'était le message de cette sentinelle. Peut-être que cela n'avait pas beaucoup d'importance à leurs yeux, étant donné qu'elles étaient juste en plein épanouissement de leur féminité. Peut-être que c'était à cause

d'une fête qui allait avoir lieu ce soir-là, et ces jeunes filles voulaient participer à cette fête. Et il semblait que l'avertissement de la sentinelle n'allait pas avoir des effets sur ce qu'elles s'étaient imaginé comme plaisir mondain pour ce soir-là. Ainsi, comme la conversation continuait et une jeune fille pouvait dire à l'autre: «N'est-ce pas dommage qu'en nos jours, nous ayons de tels rabat-joie, quelqu'un qui essaie de – de nous priver de nos privilèges et des plaisirs dont nous pourrions jouir?»

17. Et je crois que cela correspondrait presque à la tendance moderne d'aujourd'hui, selon laquelle les gens pensent que, lorsque vous essayez d'être vigilant et de les avertir des dangers imminents, on dirait qu'ils pensent que vous n'êtes qu'un vieil homme borné, quelqu'un qui essaie d'ôter toute la joie de vivre.

18. Et nous pourrions également penser aux jeunes gens revenant de leurs ateliers avec des visages sales, par suite du travail qu'ils avaient fait durant la journée. Et il se pourrait qu'un jeune homme ait dit à un autre : «Aussitôt que nous nous serons un peu débarbouillés et que nous aurons fait un peu de toilette, eh bien, nous nous rencontrerons au cabaret comme d'habitude; car je suis sûr que toi, Jean, tu n'es pas du tout troublé par ce message que nous avons entendu aujourd'hui de la part de cette sentinelle à la tour de garde, qui essaie d'ôter toute la joie de vivre, qui essaie de nous dire qu'il y a un danger imminent. Mais, tu sais, nous avons la plus puissante armée qui existe. Et beaucoup de nos soldats sont – se rencontrent chaque soir au même endroit que nous, et nous aimons communier ensemble, avoir par exemple un – un petit jeu amical d'argent et prendre un verre. Et moi, en ce qui me concerne, aurait-il dit, je refuse tout simplement de m'alarmer au sujet d'une quelconque histoire que cette sentinelle débiterait. Car nous croyons que, s'il y avait des dangers imminents, certainement que nos – nos rabbins, nos pasteurs en auraient su quelque chose et qu'ils nous en auraient parlé. Et ça ne nous intéresse tout simplement pas d'entendre ces histoires ennuyeuses de ces sentinelles à la tour.»

19. Et n'est-ce pas là une image bien frappante de notre nation aujourd'hui, où les jeunes de notre pays, et non seulement les jeunes, mais également les personnes âgées de notre pays, sont tout simplement devenus fous? Et ils refusent d'écouter les avertissements. Et aussitôt qu'une véritable sentinelle donne un avertissement, elle est considérée comme un hérétique ou comme un fanatique.

20. Et au moment où le jour fait place à la nuit, peut-être qu'un soldat à la porte, celui qui veille aux portes, devient un peu inquiet. Et il va vers la – la sentinelle voisine et demande : «Crois-tu qu'il soit possible que cette sentinelle-là ait raison?»

21. Vous savez, le danger a quelque chose, la mort a quelque chose qui, on

dirait, prévient de son avènement. Plusieurs fois, les bien-aimés ont eu l'impression qu'un avertissement leur était donné juste avant qu'ils ne passent de l'autre côté.

22. Je peux me rappeler mon père avant sa mort. Il avait quitté le Kentucky depuis plusieurs années. Mais, tout à coup, quelque chose sembla pousser papa à descendre à la vieille demeure familiale pour parler à ses bien-aimés et à ses amis.

23. Après son retour à la maison, son frère qu'il n'avait pas pu visiter fut étrangement averti de venir à Jeffersonville lui rendre visite. Et pendant qu'ils étaient assis en train de causer, papa mourut.

24. Je pense à mon beau-père. Peu de jours avant sa mort, il avait dit : «Billy, montons, toi et moi, chasser l'écureuil là-haut dans l'Utica. Je désire simplement me rendre à ce vieil endroit.» Je ne sais pourquoi, selon la providence de Dieu, je n'ai pas été capable de m'y rendre avec lui ce jour-là. Et il monta ce jour-là et chassa, et quand il revint par bus, il – il me parla, et dit : «J'étais assis là-haut sur la colline. Tout a complètement changé maintenant. Mais là, dans un certain coin dans les bois, à Battle Creek, juste au-dessus de nous, dit-il, il a semblé que je pouvais entendre ma mère appeler : 'Oh! Frankie!'» Ce soir-là, dans la deuxième rangée de cette église, à ma gauche, il donna un témoignage, demandant que les gens prient pour lui. Et quelques jours plus tard, nous l'avons enterré.

25. Il est évident que Dieu envoie toujours un messenger. Donner à celui qui a un coeur sincère un avertissement sur les choses imminentes relève de Sa bonté et de Sa grâce.

26. Et je suis si heureux qu'en ce jour où nous vivons maintenant, que malgré l'obscurité et les ténèbres de tout côté – il semble y avoir une espérance bénie attachée au coeur du peuple de Dieu, selon laquelle, à un certain moment glorieux, Jésus viendra.

27. Pendant ce moment critique de trouble dans cette ville, les jeunes gens ne faisaient pas cas de cela tout comme beaucoup de gens qui ne se souciaient pas de ce que la sentinelle avait à dire. Naturellement, ils étaient au cabaret en train de boire, et la fête se poursuivait. Et les soldats étaient tous en train de boire. Et ils se donnaient du bon temps, pensant qu'ils étaient autant que possible bien en sécurité . «Rien n'allait leur nuire», parce qu'ils étaient tout simplement ivres, comme on dirait, de whisky et des liqueurs mélangées.

28. Et tout à coup, des chars firent irruption, marchant tout droit sur la ville. Et les portes du cabaret furent enfoncées, et les maisons détruites; et des armes meurtrières entrèrent en action, tout simplement parce qu'ils avaient refusé de prendre garde à l'avertissement de la sentinelle.

29. Et jadis, aux temps Bibliques, pour exercer la fonction de sentinelle, il fallait être un homme choisi. Cet homme devait être attentif aux corps célestes. Il devait connaître avec précision où étaient suspendues les étoiles afin de dire aux gens l'heure exacte. Plusieurs de ceux qui étaient fatigués sortaient peut-être; étant agités, ils ne pouvaient pas dormir; alors ils pouvaient crier à la sentinelle à la tour, ils pouvaient crier en ces termes: «Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?»

30. Et elle regardait aux étoiles, et ensuite elle disait : «Il est telle heure.»

31. Alors ils rentraient au lit ou à n'importe quel endroit où ils avaient choisi de rester, attendant le lever du jour, après que la nuit fatigante, ennuyeuse et agitée serait passée.

32. Que Dieu soit miséricordieux! Je me demande s'il n'est pas temps pour nous, aujourd'hui, de crier à notre grande Sentinelle : «Qu'en est-il de la nuit?» Il y a un danger imminent dans l'air et le monde entier semble être ébranlé sous son effet.

33. La sentinelle avait également l'obligation de rester à son poste du devoir à tout moment. Et elle devait avertir les gens des dangers imminents. C'était là son devoir, de surveiller avec attention le danger qui approchait. Et elle était postée là-haut sur une tour construite bien plus haut que les murailles. Et là-haut sur cette tour, elle avait là-dedans des livres d'astronomie et d'autres, afin de pouvoir observer les étoiles et dire l'heure. Tout ce qui approchait, relatif au temps du jour, elle pouvait l'annoncer.

34. En plus, elle pouvait aussi voir plus loin que n'importe qui situé au sol. Elle pouvait voir plus loin que quiconque était sur la muraille, parce qu'elle était placée plus haut. Et plus haut vous montez, plus loin vous voyez. Et par rapport à ceux qui sont à terre vous pouvez annoncer les dangers imminents qui sont plus éloignés.

35. Et c'est comme Esaïe qui, en son temps, disait que Dieu l'avait établi sentinelle. Dieu a comparé Ses prophètes aux aigles.

36. Et comme j'ai souvent prêché au sujet des aigles, l'aigle est un oiseau qui peut voler plus haut que n'importe quel autre oiseau. Et il doit avoir une constitution spéciale, adaptée à cette altitude à laquelle il vole. Maintenant, le faucon ne pourrait jamais le suivre. Aucun autre oiseau ne pourrait le suivre. C'est un oiseau que Dieu a conçu, et il est fait de cette manière. Si un autre oiseau essayait de prendre sa place, il périrait. Il doit avoir des plumes solides, des ailes puissantes. Et quel bien cela lui ferait-il de voler haut s'il ne pourrait pas voir, s'il n'a pas de bons yeux pour voir? Le faucon deviendrait aveugle là-haut; il ne pourrait pas voir. Mais plus haut l'aigle monte, plus loin il voit.

37. Et Dieu a comparé Ses prophètes aux aigles. Ils sont les sentinelles qui

montent plus haut, afin qu'ils puissent voir plus loin. Et il leur a été donné des yeux spirituels afin qu'ils puissent voir les dangers imminents.

38. Et Dieu avait établi Esaïe pour prévenir les gens du danger qui approchait, mais ils ne voulaient pas l'écouter.

39. Et aujourd'hui, Dieu a encore des aigles, ou des messagers, ou des hommes sur la tour, qui s'élèvent en Esprit, loin au-dessus de tous les mécanismes et de toutes les bombes atomiques ainsi que des recherches scientifiques. Il a des hommes qui ont été spécialement conçus dans ce but, qui gravissent les remparts du Calvaire au Nom du Seigneur Jésus et se tiennent au sommet de la croix, et qui peuvent transmettre le Message «AINSI DIT LE SEIGNEUR». Leur vue spirituelle est de loin meilleure que celle des sacrificateurs dans le temple, elle va loin au-delà de celle de l'homme de vocation ordinaire; car ils sont spécialement conçus pour les fonctions auxquelles Dieu les a appelés. Par conséquent, il nous est avantageux de prendre garde lorsque nous entendons parler des choses qui approchent.

40. J'aimerais donc changer maintenant, juste pour un moment, et attirer votre attention sur le Roi de ces aigles, ou de ces prophètes, ou de ces sentinelles sur la tour. C'est le Seigneur Jésus Lui-même. Et ce jour dans lequel nous vivons est beaucoup plus glorieux que le jour dans lequel Il a vécu ici, si bien que, lorsqu'Il fut plus près de la croix, Il a plus parlé de Sa seconde Venue que de Sa mort. Si vous sondez attentivement les Ecritures, vous découvrirez que, juste avant Sa mort, Il prophétisa au sujet des choses qui devraient se passer en ce jour-ci.

41. Il savait qu'Il devait être crucifié. Il savait qu'Il devait souffrir, Lui, le – l'innocent, pour le coupable. Il savait qu'Il ressusciterait de la tombe le troisième jour. Il savait qu'il n'y avait aucune puissance qui pouvait Le retenir dans la tombe, car la Parole de Dieu avait dit : «Je ne permettrai pas que mon Saint voie la corruption, ni ne laisserai Son âme dans le séjour des morts.» Et il n'y avait aucune puissance qui pouvait briser cette prophétie. Sa Parole sera toujours vraie et Elles seront accomplies en Leurs saisons. Et Il était convaincu que le Père était capable de tenir Sa Parole, ce qu'Il avait dit.

42. Ainsi, le grand coeur qu'Il portait en Lui, lequel était le trône de Dieu... Dans Son coeur, Il savait que ces grands moments d'épreuve viendraient pour éprouver toutes les nations et pour éprouver tous les peuples. Et cela étant, Il savait que la grande question qui se posait n'était pas celle de savoir s'Il ressusciterait, s'Il serait crucifié conformément aux Ecritures ou s'Il monterait au ciel et si le Saint-Esprit viendrait. Mais la question était: Y aurait-il encore la foi sur la terre à Sa Venue? Et d'où vient la foi? De ce qu'on entend la Parole de Dieu. C'était là Sa question. Y aura-t-il la foi sur la terre lorsque Je viendrai?

Trouvera-t-Il des gens qui croient Sa Parole?

43. Maintenant, lorsque nous pouvons, dans les jours où nous vivons, ouvrir les pages de Sa Parole bénie et découvrir que les choses mêmes dont Il avait annoncé l'accomplissement s'approchent de la terre aujourd'hui... Les signes et les miracles s'accomplissent. «Les coeurs des hommes défaillent de peur.» Il y a un «temps de perplexité et de détresse parmi les nations», des spectacles effrayants dans les cieux comme des soucoupes volantes, et le Pentagone en est tout bouleversé. Et la mer rugit, et il y a des tremblements de terre en divers endroits. Les coeurs des hommes défaillent de peur; des puissantes armes atomiques sont installées, attendant. Des ténèbres que le monde n'avait jamais connues auparavant couvrent la terre.

44. La semaine passée, j'ai eu le privilège de parler avec l'un de mes chers amis et frères, le Capitaine Julius Stadskev, celui qui a écrit le livre «Un prophète visite l'Afrique». Et Frère Julius était en Californie où il est maintenant en train de suivre une formation pour devenir commandant dans l'armée. Et il... Eux – l'état-major de l'armée lui avait fait subir une grande épreuve. Et ils ont mené des recherches sur sa généalogie, même jusqu'à établir qui était son arrière-grand-mère, et leur passé et ce qu'ils étaient, avant qu'il ne puisse assister à – à cette réunion.

45. Et comme il revenait de la réunion, arrivé au sommet de la colline où nous nous trouvions avec quelques amis, il m'a rencontré là, sous un genévrier et a dit: «Frère Branham, c'est la chose la plus écoeurante que tu aies jamais entendue.» Il dit : «Je suis si lié par le serment que je ne pourrais parler, ni divulguer une quelconque information.» Il dit : «Parce que nous sommes... On nous a fait prêter un serment solennel. Mais, dit-il, je peux dire ceci: l'armée va disparaître. On n'aura plus d'armée, sauf quelques gardes aux alentours. On n'aura plus d'aviation. Ils ne vont plus consacrer leur temps à construire des avions plus rapides et tout le reste, à moins que ça soit pour un usage commercial. Ils sont préoccupés à trouver comment appuyer juste une fois sur la gâchette. Il y aura un anéantissement total.»

46. Il dit : «Frère Branham, le public ne sait pas ce que sont les secrets militaires.» Il dit : «Lorsque ces officiers supérieurs parlaient dans la salle, dit-il, Il y eut dans la salle une consternation si horrible que l'un de leurs principaux savants se leva et dit : «Je souhaiterais pouvoir prendre un vieux chariot et une vache, retourner derrière les montagnes et me planter un carré de choux et de haricots et oublier tout cela. Oh! dit-il, il arriverait que, si cette nouvelle parvenait au public, le monde entier serait dans la panique. Le danger est imminent.»

47. Il dit : «Ils ont... retirent maintenant leur personnel des îles. Ils retirent

leurs unités de l'Angleterre. Et ils ont de très grandes barges installées là-bas, avec un certain type d'armes. Et ils attendent simplement le premier lancement de missile, et au même moment chaque nation va en lancer.» Il dit : «Il ne restera pas un seul brin d'herbe sur la terre ni une montagne qui ne sera secouée jusqu'à sa base. Et cela peut arriver à n'importe quel moment.» Oh! quelle heure sombre!

48. Et toutes ces choses que vous entendez à propos des soucoupes volantes... Et je suppose que vous avez suivi hier à la radio l'interview de cet homme qui prétend avoir parlé aux gens. Je ne veux pas manquer de considération pour cet homme, mais toute sa théorie est contraire à la Parole. Ce n'est pas vrai que: «Sur Mars, ils ne connaissent pas la mort et qu'ils sont venus ici pour nous enseigner comment ne pas mourir.» Mais quand on en est arrivé à la preuve, il n'en avait même pas une toute petite par laquelle il pouvait soutenir cela. C'était simplement une idée mythique qu'il avait conçue. Et, à mon avis, c'est faux parce que la Bible dit le contraire de ce qu'il a déclaré.

49. Je pourrais exprimer ce que je pense vraiment des soucoupes volantes. Je ne crois pas qu'elles soient des ombres. Je ne crois pas qu'elles soient des mythes. Je crois, ceci ne rend pas la chose vraie, c'est simplement mon idée; le Seigneur ne m'a pas dit que c'est ce qu'elles sont, mais c'est en regardant dans les Ecritures, car c'est là que nous trouvons toutes choses.

50. Jésus a dit : «Comme il en était aux jours de Sodome, ainsi en sera-t-il à la Venue du Fils de l'homme.» Et avant la destruction de Sodome, et avant que le feu ne tombât et ne consumât la ville ainsi que les plaines, il y avait eu des Anges envoyés du Ciel qui inspectèrent et enquêtèrent pour voir si ces choses étaient vraies ou non. Et n'est-ce pas le propre de Dieu d'envoyer de nouveau Ses anges pour faire l'investigation et établir les faits, juste avant que la grande destruction ne vienne? Et l'avez-vous remarqué? Il y eut un Ange Qui vint, Qui visita un vieil homme qui avait pris parti pour Dieu, et qui, méprisé du monde, vivait dans une tente au fond du désert parce que quelqu'un avait choisi et pris toute sa richesse. Mais il dit : «C'est très bien. Je resterai tout simplement ici dans la volonté de Dieu.»

51. Je préférerais être dans la volonté de Dieu plutôt qu'avoir tout l'argent que le monde pourrait vous offrir.

52. Et aussitôt que cette décision finale fut prise, alors l'Ange de l'Eternel vint vers Abraham et dit : «Regarde à l'Est, à l'Ouest, au Nord et au Sud. Tout cela t'appartient, Abraham.»

53. Les Ecritures nous disent : «Heureux les humbles de coeur, car ils hériteront la terre.» Qu'est-ce que ça change? Toutes les choses du monde périront avec le

monde, mais Dieu ne peut jamais périr.

54. Et je crois de la manière dont je suis conduit à croire. C'est-à-dire, si... La photo de l'Ange du Seigneur Qui vient et fait le discernement...

55. Avez-vous remarqué l'Ange Qui était venu vers Abraham ? Il avait Son dos tourné à la tente pendant qu'Il parlait à Abraham, et il disait : «Je vais tenir Ma promesse envers toi.»

56. Oh! quel Message de l'Ange de Dieu en ce jour-ci! Il tiendra Sa promesse! Toute l'incrédulité du monde, les sceptiques, les agnostiques, les infidèles ainsi que les incrédules ne rendront jamais la Puissance de Dieu sans effet. Cela arrivera.

57. «Je Me souviendrai de Ma promesse, et Je vais tenir Ma promesse.» Et Sarah rit dans la tente derrière Lui.

58. Et avec Son dos tourné à la tente, Il dit : «Pourquoi Sarah a-t-elle ri ?»

59. Et Sarah sortit en courant et dit : «Je n'ai pas ri», parce qu'elle eut peur

60. Quel genre d'Homme était-Ce? On se demande quel genre de Sentinelle était alors sur la tour. «Quel type de personnage est avec nous, avec Son dos tourné à moi, et pourtant, Il a su que j'ai ri dans la tente?» Souvenez-vous, Il était la Sentinelle.

61. Et Il se retourna et dit : «Oui, tu as effectivement ri.» Et elle avait peur.

62. Maintenant, nous remarquons de nouveau qu'en ce jour-ci, juste avant la Venue du Seigneur, ces mêmes Etres doivent de nouveau revenir. Et je me demande, pendant que nous regardons tout autour et considérons leur nature, que nous observons ce qu'Ils sont en train de faire, et je me demande si beaucoup de ces phénomènes mystérieux ne sont pas exactement ce dont Jésus avait annoncé l'accomplissement : «Il y aura des signes là-haut dans les cieux. Et sur la terre, il y aura la détresse parmi les nations, un temps de perplexité, des tremblements de terre en divers endroits, et des hommes qui mourront d'arrêt cardiaque.» Pas les femmes, les hommes. Les femmes ne meurent pas très souvent de troubles cardiaques. Ce sont les hommes. Cela accomplit ce que Jésus avait annoncé. C'est exactement ce dont Il avait annoncé l'accomplissement.

63. Et puis, alors que nous pouvons continuer, heure après heure, sur tous les prophètes, comment ils ont prophétisé concernant ce jour, cela n'amènerait-il pas quelqu'un à crier : «Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?»

64. Le Pentagone n'a pas la réponse. Les Etats-Unis n'ont pas la réponse. L'Allemagne, la Russie, aucun d'eux n'a la réponse. La science n'a pas la réponse.

65. Qui a la réponse? La Sentinelle qui est sur la muraille a la réponse.

«Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?» Et le Saint-Esprit est cette Sentinelle qui apprête les gens et qui donne des avertissements de la part de Dieu. Il a été établi comme Sentinelle. Nous voyons les malades être guéris, les yeux des aveugles s'ouvrir, les oreilles des sourds être débouchées, les estropiés marcher, les boiteux fuir... sauter comme un cerf. Cela accomplit le... Qu'est-ce? C'est la Venue du Seigneur qui presse.

66. Malgré toutes ces choses, et tous ces avertissements, les gens poursuivent tout bonnement et sans arrêt leurs fêtes de bière, jusqu'à devenir fous. Et ils folâtraient, et ils dansent; et ils mangent; et ils boivent; et ils se marient et ils sont donnés en mariage, juste comme Dieu avait dit que ça serait. Il n'y a pas moyen de les arrêter.

67. Ensuite, si vous remarquez bien, dans ce grand âge de l'Eglise, conformément à Apocalypse 3, c'est maintenant dans cet âge-ci qu'on avait donné l'Etoile du Matin, juste avant la Venue.

68. Voyez combien Esaïe était Scripturaire lorsqu'il a dit : «Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?» Il a dit : «Le matin vient et la nuit aussi.» Quoi? Le matin vient, mais la nuit précède le matin. Qu'était-ce? N'importe qui sait que juste avant l'aurore, juste aux heures où le jour approche, il fait plus sombre que jamais avant.

69. Oh! mes amis, écoutez le AINSI DIT LE SEIGNEUR. Si vous me considérez comme Son serviteur, on est juste avant l'aurore. C'est pourquoi cette horrible obscurité plane au-dessus de la terre. On est juste avant la Venue du Seigneur Jésus. Il ne reste plus d'espoir en quoi que ce soit sinon en Sa Venue.

70. Les nations se dressent contre les nations. Et ils ont tripoté dans le laboratoire de Dieu jusqu'à obtenir la puissance pour se réduire les uns les autres en cendres atomiques. Et ils sont méchants, et ils sont impies, et ils ne sont pas comme Christ. Et leur seule intention, leur objectif, c'est détruire. Et ils sont inspirés par l'ange destructeur qui a été envoyé du ciel pour inspirer ces hommes.

71. Laissez-moi dire au Nom du Seigneur Jésus que le Saint-Esprit est envoyé comme Sentinelle sur la tour. Et pendant que les gens crient : «Qu'en est-il de la nuit?», êtes-vous fatigués de cette vie? Etes-vous fatigués du péché? Etes-vous fatigués des cortèges funèbres, et de la maladie, et de l'impiété qu'il y a de tous côtés? La nuit a-t-elle été longue et fatigante? «Qu'en est-il de la nuit, sentinelle?»

Elle a répondu : «Le matin vient». Voyez-vous la consolation?

72. «Et la nuit aussi vient.» Qu'est-ce que la nuit? Voyez combien Esaïe était en parfaite harmonie avec l'Ecriture. Selon le cours normal de la nature,

c'est toujours l'approche du soleil qui condense les ténèbres et les rend obscures. Il fait plus sombre avant le jour qu'à n'importe quel autre moment de la nuit. Pourquoi? C'est l'approche de la lumière qui fait qu'il fasse sombre.

73. Et c'est l'approche du Seigneur Jésus maintenant, qui amène ces ténèbres sur la terre. N'a-t-Il pas dit : «Quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête, car votre rédemption est proche?»

74. La Palestine est devenue une nation. Les Juifs sont retournés, venant de tous les coins de la terre, et s'y sont établis pour Le voir venir comme Dieu a dit qu'ils feraient : «Instruisez-vous par une parabole tirée du figuier, quand il pousse des bourgeons.» Il a dit: Ainsi, il arrivera que cette génération ne passera point, ne finira pas, elle n'arrivera point à sa fin, avant que toutes ces choses s'accomplissent. Quelle génération? La génération qui voit le figuier porter des bourgeons. Israël a toujours été le figuier.

75. «Ce qu'a laissé le gazam, le hasil l'a dévoré, a dit Joël. Ce qu'a laissé le hasil, le ver parasite l'a dévoré. Et ce qu'a laissé le ver parasite, la sauterelle l'a dévoré.» Et si vous faites attention, c'est le même insecte. Chacun de ces insectes qui ont dévoré l'arbre, c'est le même insecte, seulement à des étapes différentes. Et le même péché et la même incrédulité qui avaient commencé à ronger les Juifs, en prétendant que «Jésus n'était pas le Christ», c'est ce qui a rongé cet arbre jusqu'à n'en laisser qu'une souche stérile. Et le prophète vit cela et pleura. Mais le Seigneur dit : «Je restaurerai, dit le Seigneur, toutes les années que les hasils, et la sauterelle, et le gazam ont dévorées».

76. Et pour la première fois depuis deux mille cinq cents ans, les juifs retournent dans leur patrie. Cette génération-là ne sera pas détruite, ne passera pas, que toutes ces choses ne soient accomplies. «Alors, Je répandrai Mon Esprit dans les derniers jours, dit Dieu, sur mes fils et mes filles et ils prophétiseront. Et Je ferai des prodiges».

77. Les malades sont guéris, des grandes puissances sont manifestées par le même Esprit Qui était assis et Qui avait pu révéler à Abraham que Sarah avait ri dans la pièce derrière Lui.

Alors nous crions : «Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?»

78. Et elle avait dit : «La nuit vient.» Observez. La nuit, premièrement... Le matin vient premièrement. Ensuite, la nuit aussi.

79. Juste avant l'aurore, il y a toujours un grand astre qui est toujours situé dans les cieux, et c'est l'étoile du matin. Lorsque vous voyez l'étoile du matin devenir brillante, de plus en plus brillante, à ce moment-là, il fait de plus en plus

sombre sur la terre. Et la raison pour laquelle elle est plus brillante, c'est parce qu'il fait plus sombre sur la terre.

80. Et l'Eglise de ces derniers jours (les appelés à sortir et le Corps élu de Christ) a reçu de la Bible la promesse qu'Il leur donnerait l'Etoile du Matin. «Sentinelle, qu'en est-il de la nuit? Que va-t-il arriver?»

81. Voici ce qu'il en est. Un anéantissement total vient sur le monde entier. Mais avant que cet anéantissement ne se produise, l'Eglise de Jésus-Christ s'en ira dans l'Enlèvement pour rencontrer Son Seigneur.

82. Qu'est-ce que l'étoile du matin est censée faire? Qu'est-ce qui rend les étoiles si brillantes à ce moment-là? C'est l'approche du soleil. L'étoile du matin reflète la lumière du soleil. Les autres étoiles semblent s'obscurcir à ce moment-là.

83. Toutes les théologies humaines, toutes les indifférences froides et formalistes vont complètement tarir. Mais cette Sentinelle qui se tient là sur la tour avec l'Etoile du Matin, reflétera le véritable Message du Seigneur Jésus Qui est sur le point de venir, car Il devient de plus en plus brillant, tout le temps, pendant que le soleil commence à se lever.

84. Oh! j'aimerais dire : Etoiles du matin, levez-vous et brillez pour la gloire de Dieu, car l'obscurité de minuit vient sur la terre, et d'épaisses ténèbres sur les gens. Mais le matin vient, et les étoiles devraient être en train de répandre leurs lumières.

85. Pensez à cette horrible heure que le monde entier doit affronter. Pensez à cette horrible obscurité que chaque personne qui n'est pas sauvée aujourd'hui doit affronter. Toutes les nations, toutes les montagnes, toutes les fermes ainsi que toutes les maisons pour lesquelles ils se sont glorifiés seront réduites en poussière, en cendres volcaniques, une fois de plus, en un instant, en un clin d'oeil.

86. Mais ceux qui aiment le Seigneur, ceux qui ont reçu la Lumière de l'Etoile du Matin, ceux-là fixent – fixent leurs yeux sur Lui et les détournent des choses du monde! Et comme Paul l'a écrit dans sa dernière Epître avant de quitter la terre, il était fatigué, nerveux et épuisé. Oh! comme j'ai pitié de ce petit Juif, quand il a dit : Que personne ne me trouble. J'ai combattu le bon combat et j'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi. Et désormais, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste Juge me la donnera en ce jour là.» Ensuite, il pensa à la venue des étoiles du matin, il dit : «Non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment Son apparition.» Oh! «Levez la tête, votre rédemption est proche.»

87. «Sentinelle, qu'est-ce qui amène le journal à parler de ceci? Qu'est-ce

qui fait que la science a peur d'avancer? Qu'est-ce qui fait que le Pentagone a peur de livrer l'information?» C'est parce que les gens se suicideraient, jetteraient leur argent dans les rues, et des choses semblables. Qu'est-ce qui pourrait... Qu'est-ce qui ne va pas? Qu'est-ce? Qu'en est-il de la nuit?»

88. «Le matin vient.» C'est vrai. De quoi s'agit-il? C'est le matin qui se dessine, qui vient, et qui propulse la Lumière, et c'est ce qui amène d'épaisses ténèbres juste avant que la Lumière ne se mette à briller.

89. Je suis si heureux d'être un Chrétien. Je suis si heureux d'être Sa sentinelle, l'une de celles qui se tiennent sur la muraille, criant : «Préparez-vous à rencontrer Dieu, car l'heure de Sa Venue approche.»

90. Et vous, ici dans cette église ce matin, s'il y a quelqu'un qui n'est pas sûr que l'Etoile du Matin reflète Sa Lumière dans son coeur, le grand Saint-Esprit, puissiez-vous vous préparer pour cela. Car le plus grand événement qui ait jamais eu lieu est proche en ce moment même. Nous nous tenons sur le bord, observant une scène être montée.

91. Plusieurs fois, j'ai vu des films, comment à Hollywood et à différents endroits ils montent leurs scènes. Et comment ils prennent leurs stars et le reste, et comment ils les apprêtent. Et comment ils les entraînent et tout, avant que le grand drame n'ait lieu. Je me suis toujours étonné en regardant cela et je savais que ça devait être une imitation.

92. Toutes les imitations sont faites à partir de quelque chose d'authentique. Il ne peut pas y avoir de faux dollar tant qu'il n'y en a pas un vrai. Il ne peut y avoir d'hypocrite à moins qu'il existe un véritable Chrétien. Il ne peut y avoir de faux message à moins qu'il n'y en ait un véritable. Il ne peut y avoir de nuit à moins qu'il y ait le jour. Assurément!

93. Et comme je les observais monter leurs scènes, je pensai : «Oh! nous nous tenons, là sur la tour, loin au-dessus de toute chose de ce monde, et nous observons deux des plus grandes choses: la fin du temps et la Venue du Seigneur.» Bientôt, le temps ne sera plus. Il n'y aura plus de temps, et la Venue du Seigneur.

94. Et l'antichrist, lui a ses sujets établis là. Il a le communisme. Il a les différents ismes. Il a des églises. Et il a le catholicisme. Il a le protestantisme. Il a tout arrangé pour offrir un grand spectacle.

95. Mais, je suis si heureux qu'il y ait un Père dans le Ciel qui a établi également Ses personnages pour ce grand drame. Alors que l'antichrist les amène à la fin de toute chose et même du temps, Dieu est prêt, dans Son drame, à faire monter Son Eglise dans l'Eternité, dans les domaines éternels de bonheur, auprès de Dieu Lui-même; quand ces vieux corps sans valeur seront changés et rendus semblables

à Son propre Corps Glorieux, et que cette corruption revêtira l'immortalité et que nous serons à Sa ressemblance pour toujours.

96. Regardez ! Vous qui regardez la télévision, vous qui écoutez la radio, vous qui lisez vos journaux, vous qui aimez écouter les nouvelles et qui vous demandez ce que c'est, écoutez ma voix: «Le matin vient et la nuit vient aussi.» Le matin vient pour ceux qui sont prêts pour le matin, et la nuit vient pour ceux qui ne sont pas prêts pour le matin. Puisse Dieu préparer nos coeurs aujourd'hui, «car le matin se lèvera, éternel, radieux et beau.»

97. Et comme le poète l'a dit : «Ses élus s'assembleront dans leurs maisons au-delà du ciel. Quand l'appel retentira là-haut, je serai là.»

Prions.

98. En ce moment où les ténèbres couvrent la terre et où il y a de tout côté la destruction, Seigneur Dieu, nous sommes... Nous ne savons simplement pas comment exprimer nos sentiments, nos remerciements et la reconnaissance de nos coeurs, du fait que Jésus-Christ est descendu de la Gloire, et a été fait Homme comme nous, a habité parmi nous. Et ensuite, lorsqu'Il est mort pour nos péchés, Il est passé par le Paradis et a pris les âmes qui attendaient, Il a brisé chaque puissance spirituelle avec laquelle le Diable avait lié la terre, et Il a frayé une voie afin que la Lumière de la Grâce Eternelle de Dieu puisse briller sur ceux qui désirent La recevoir.

99. Dieu, accorde aujourd'hui que, de partout, les hommes accourent, accourent pour entrer dans le Royaume, car le Message a toujours été urgent. Dépêchez-vous, dépêchez-vous, sortez ! L'Ange à Sodome avait dit : «Je ne ferai rien avant que tu n'arrives là.» Seigneur, accorde-le, car, bien que le Message soit plein de grâce, et de puissance et d'amour, Il est cependant urgent. Accorde, Seigneur, que les hommes puissent rapidement venir recevoir Christ et être remplis du Saint-Esprit. Car Jésus a dit : «Ceux qui sont de Dieu écoutent les Paroles de Dieu.» Puissent-ils venir et se repentir de leurs péchés, être baptisés au Nom du Seigneur Jésus pour la rémission de leurs péchés, et être remplis du Saint-Esprit pour mettre leur âme dans l'état où était la première église; il en sera ainsi lorsque Tu viendras.

100. Nous sommes reconnaissants pour le Message, et nous prions que Tu Le bénisses Seigneur, pour le bien de nos coeurs, comme nous nous attendons à Toi. Nous prions au Nom de Jésus. Amen.

101. [Espace vide sur la bande. La pianiste commence à jouer «Lorsqu'on Sonnera les Cloches d'Or.» Quelqu'un dit : «C'était vraiment un merveilleux Message, Frère Branham.» – Ed.]

L'un après l'autre nous arriverons au portail
 Pour habiter là avec les immortels,
 Lorsqu'on sonnera ces cloches d'or pour toi et pour moi.

102. Ne L'aimez-vous pas vraiment? Maintenant que le Message est terminé, adorons-Le simplement comme cela, dans l'Esprit. Simplement... Il est ici. Des Paroles graves, dures, mais Elles sont vraies. Je Les prononce au Nom du Christ. L'approche du jour. Suivez-moi bien. Je veux que ceci... [Espace vide sur la bande. – Ed.]

...toi et moi.

(Levons simplement la main.)

... entends-tu...

N'entends-tu pas les Anges chanter?

C'est un Jubilé de gloire! Alléluia!

Dans ce lointain pays de joie éternelle

Juste au-delà de la rivière brillante,

Lorsqu'on sonnera ces cloches d'or pour toi et moi

103. Pendant qu'elle joue cela de nouveau, serrons la main de celui qui est à côté.

... de joie pour toujours

Juste au-delà...

Lorsque le... atteignons ce rivage

simplement par la foi...

104. Dites simplement l'un à l'autre : «Pèlerin, je suis si heureux d'être avec vous.»

... l'un nous atteindrons le portail,

Pour habiter là avec les immortels,

Lorsqu'on sonnera ces cloches d'or pour toi et moi.

N'entends-tu pas les cloches sonner maintenant?

N'entends-tu pas les Anges chanter? (Qu'est-ce?)

C'est un Jubilé de gloire! Alléluia!

Dans ce lointain pays de joie éternelle,

Juste au-delà de la rivière brillante,

Lorsqu'on sonnera ces...

105. Cela m'a simplement rappelé quelque chose. Ma femme, là-derrrière, s'en souvient bien. J'ai eu le privilège de visiter la vieille église Pisgah, un institut Biblique en Californie. J'avais eu un service du soir avec eux. C'est la vieille première centrale électrique. Quel endroit merveilleux! J'ai rencontré le pasteur,

Frère Smith. Vous savez, ils impriment un journal. Ils reçoivent de l'aide. Ils ne prélèvent pas d'offrandes. Tout est gratuit. Et ils existent depuis une cinquantaine d'années. Cela avait été fondé par un médecin qui était estropié et qui était allé en Californie pour chercher de l'aide. Le médecin avait dit : «Il n'y a rien que l'on puisse faire pour toi.» Je crois que ce fut le feu Docteur Price ou quelqu'un d'autre qui pria pour lui un matin, là dans une chambre. Apparemment, il n'avait pas obtenu des résultats sur-le-champ. Cela importe peu. Ainsi, il se mit en route. Il dit : «De toute façon je crois quand même.» Et lorsqu'il mit son pied au bord du trottoir, sa jambe estropiée se redressa. Il fonda la Maison Pisgah.

106. L'autre soir, j'étais là-bas en train de prêcher. Les gens étaient entassés dans ce grand auditorium, et des centaines et des centaines se tenaient debout partout dans les rues et ailleurs, là-derrrière, par où ils entraient. Et après le Message, quelque chose eut lieu; deux choses que je n'avais jamais vues auparavant dans ma vie. Ils n'étaient pas juste un groupe de gens qui aiment faire beaucoup de bruit. Ce n'était pas un groupe de gens qui s'asseyaient, desséchés. C'étaient des gens remplis de l'Esprit. Et j'avais apprécié cette merveilleuse communion. Et lorsque nous étions...

107. Juste avant que je commence à prier pour les malades, ils se sont mis à chanter une douce mélodie comme cela. Et je me suis tenu debout, et j'étais émerveillé. Je me suis dit : «Il y a quelque chose qui se passe ici que je ne comprends pas.» Je prêtais de nouveau l'oreille, et j'entendis deux chorales. Je me suis dit : «Il doit y avoir quelque chose qui ne marche pas.» Et je secouai la tête. Et je prêtais de nouveau l'oreille. J'ai dit : «Oh! Seigneur, c'est peut-être un écho venant de cette chorale ici. J'entends une autre là très haut, dans les frontons surélevés. J'ai dit : «Ça doit être là au-dessus.» Ainsi je quittai le parterre des ministres ici, vers la tribune de la chorale. C'était là-haut.

Et je-j'ai dit à ma femme, j'ai dit : «Est-ce que tu entends cela, chérie ?»

Elle dit : «Qu'est-ce que c'est?»

«Soeur Arganbright, demandai-je, entendez-vous cela?»

Elle répondit : «Oui, j'ai déjà entendu cela une fois dans ma vie.»

J'allai vers Frère Arganbright : «Entendez-vous cela?»

«Oui.»

108. Tous, avec leurs têtes inclinées, chantaient. «Oh!' me suis-je dit... peut-être... Je-Je veux être sûr. Je ne veux pas être sceptique, mais, Seigneur, si je suis Ton témoin, si je dois être une sentinelle, je dois savoir de quoi je parle. Je dois en être sûr.»

109. C'est comme pour la guérison Divine; si je ne suis pas sûr, je ne vais rien dire à ce propos. Si je ne suis pas sûr que ceci est la Venue du Seigneur, je ne dirai rien à ce propos. Je dois être sûr.

110. Je suis redescendu au parterre. Tout le monde avait la tête baissée.

111. C'était lors de l'appel à l'autel, plusieurs personnes avaient appuyé leurs mains contre la fenêtre, venant à Christ. Et ils chantaient. Une fois arrivé là en bas, j'ai dit : «Seigneur, ce n'est pas possible. Ces gens qui chantaient ici en bas n'étaient que des personnes ordinaires, mais ici plus haut, ça résonnait comme si c'était quelques... peut-être deux ou trois mille chantaient ici, mais il semblait que là-haut, il y en avait peut-être cent mille. Et c'était l'une des plus douces voix, un soprano vraiment aigu, semblable aux voix des femmes. J'écoutai, et des frissons m'envahirent complètement.

112. Je reculai de nouveau juste une minute. J'écoutai. Je remontai le couloir, je revins comme ils continuaient simplement à chanter en Esprit. J'écoutai de nouveau. Ce n'était pas cette voix-ci. Je pouvais entendre ceux qui étaient ici en bas, avec une voix d'un certain timbre, et ceux qui étaient ici en haut, avec une voix d'un autre timbre.

113. Ainsi, après le service, j'ai dit au pasteur : «Pasteur, j'ai entendu quelque chose d'étrange.»

Il a demandé : «Qu'était-ce, Frère Branham?»

114. J'ai dit : «J'ai entendu des – des voix sopranos des femmes, des voix hautement exercées et les plus belles que j'aie jamais entendues dans ma vie, là-haut.»

115. Il a dit : «On entend cela maintes fois ici, Frère Branham.»

116. J'ai lu quelque chose à propos d'une vieille mère (oh! je ne me rappelle plus son nom maintenant) qui avait l'habitude de prier pour les malades. Et un soir, après que le pasteur eut terminé son sermon, la petite mère alla prier pour les malades. Elle avait avec elle cinq ou six petits enfants. Et elle s'arrêta et elle écouta. Et il s'agit de Madame Woodsworth Edder, si vous avez tous déjà lu son livre. Et elle dit qu'elle avait entendu une chorale chanter en plus de celle qui chantait dans l'église.

Après que les voix se furent tues ici bas, cela continuait à chanter, voyez.

117. Et je me suis tenu là debout et juste à ce moment-là, là-derrrière, au fond du bâtiment... voir combien c'était ordonné, combien c'était parfait? Maintenant, je–je crois vraiment au parler en langues. Je crois que c'est un don de Dieu qui est dans l'église. Je crois que cela a été mal utilisé comme L'ont été d'autres

Écritures, mais il en existe un authentique. Oui. Et un homme se leva au fond du bâtiment, là derrière, et il prononça à peu près quatre ou cinq mots dans une autre langue. Non pas – non pas simplement un... C'était un – un dialecte. On pouvait l'entendre. Tout le monde était calme.

118. Et Quelque Chose vint sur moi. Je n'avais jamais eu une interprétation dans ma vie. Et je ne l'ai pas utilisée à ce moment-là parce que j'avais peur. Ces choses viennent de Dieu. Vous feriez mieux de ne pas vous amuser avec.

119. Alors Quelque Chose me dit : «Que le pasteur offre la prière de la foi.» J'ai dû tenir ma bouche fermée. Et j'ai attendu. Et voici que Cela revint, une vague vint et dit : «Que le pasteur offre la prière de la foi.»

120. J'ai pensé : «Seigneur, je n'ai pas de dons d'interprétation. Mon don, c'est de prier pour les malades, en effet je n'ai pas les dons d'interprétation.» Et j'ai fermé de nouveau ma bouche et suis resté tranquille.

121. Et juste à ce moment-là le pasteur s'est levé et a commencé à prier pour les malades. Oh! Il est Dieu! Les maladies furent guéries partout dans le bâtiment, partout. Qu'est-ce? Le lever du jour. Il y a encore une petite branche qui est restée. Ne vous inquiétez pas. Dieu n'a jamais manqué de témoin.

122. J'ai confiance maintenant, qu'il y a quelque chose de très mystérieux quelque part, peut-être pas avec une voix angélique, mais quelque chose fera que chaque pécheur, s'il y en a un dans ce bâtiment, sache que la nuit devient de plus en plus sombre sur la terre, et qu'il y a d'épaisses ténèbres. Mais, la Venue du Seigneur est proche, c'est ce qui en est la cause. Et en tant que votre sentinelle, je dis : «Le matin vient.» Soyez prêts, étoiles du matin, brillez!

123. Combien aimeraient qu'on se souvienne d'eux dans la prière de clôture avant que nous partions? Levez simplement votre main.

124. Dieu Bien-Aimé, Tu vois les gens pendant qu'ils lèvent les mains. Et ils sont sincères là-dessus. Beaucoup de ceux qui analysent les journaux ont sondé les livres et les articles de philosophes sur différentes choses, mais ils ne peuvent cependant pas trouver de réponse. Mais la voici venir ce matin de la Bible : «Le matin vient et la nuit aussi.» Et nous prions, ô Dieu, que Tu bénisses chaque personne ici qui a levé la main. Et Tu sais ce qui est derrière cette main levée. Et Seigneur, je crois que, juste là où ils sont assis maintenant, le Dieu Omniprésent est capable de leur distribuer leur héritage de l'Esprit qu'ils cherchent en ce moment. Donne à chacun, Seigneur, à cause de Ta Parole et de leur désir, et de Ta Divine promesse qui ne peut faillir. Puissent-ils recevoir ce pour quoi ils ont levé la main, pendant que j'offre cette prière en leur faveur. Puissent-ils recevoir cela, au Nom du Seigneur Jésus. Amen.

Que Dieu soit avec vous.

125. Maintenant, nous avons juste un peu de temps pour le... Maintenant, nous allons prier pour les malades. Je suis si heureux de savoir qu'il y a de l'espoir pour les malades. «Je suis l'Éternel Qui pardonne toute ton iniquité, Qui guéris toutes tes maladies.»

126. Et tout aussi étrange que cela puisse paraître, j'ai été conduit, il y a un moment, auprès d'une jeune maman qui était couchée sur cette civière. Et elle est victime de la maladie de Hodgkin. Et je pense que c'est sa mère qui est assise ici avec elle. J'en suis tout à fait sûr. Oui, c'est juste, parce que c'est cette mère qui me parlait de son enfant et j'essayais de l'encourager.

127. Et juste un appel également, après ce Message... Je pense que le salut est la chose qui vient en premier. La guérison vient en second lieu. Une guérison peut durer jusqu'à la fin de votre vie, plusieurs années. Cela peut vous procurer joie et bonheur pendant que vous êtes ici sur terre, mais ça prendra fin avec votre... à votre mort. Mais une âme qui est sauvée a la Vie Éternelle. Elle ne peut pas périr, et rien ne pourra jamais vous L'ôter. Elle est mentionnée dans les Livres de Dieu, pour être ressuscitée aux derniers jours. La chose capitale vient en premier lieu : «Premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice, les autres choses seront données par-dessus.»

128. Je voudrais simplement donner un témoignage de guérison de cette horrible maladie dont souffre cette jeune femme. Et il y a quelques temps, il y avait... Elles pourraient être présentes ce matin. Je ne suis pas si souvent ici pour bien connaître les gens. Je ne connais pas beaucoup d'entre vous. Mais il y avait une jeune fille ici dans notre école secondaire. Et elle souffrait de cette maladie d'Hodgkin; aussi fut-elle amenée chez un médecin à cause de ces énormes grosseurs qui apparaissaient sur son corps. Et ils prélevèrent un échantillon de la grosseur et l'expédièrent pour découvrir ce que c'était. Et la réponse vint : «Maladie incurable d'Hodgkin».

129. Et la mère ne voulait pas que l'enfant sache ce qu'était sa maladie. Et les médecins conseillèrent à la mère de la laisser simplement continuer à aller à l'école, parce qu'elle avait encore beaucoup de jours à vivre. Cela a fini par atteindre le cœur. Et la maladie d'Hodgkin, c'est un cancer, comme nous le savons, sous une certaine forme. Ainsi, ils remirent la jeune fille à l'école pour la laisser mourir.

130. La mère était inquiète. Aussi, elle me téléphona et dit : «Je veux l'amener. Mais, si je comprends bien, Frère Branham, plusieurs fois dans vos lignes de prière, vous nommez les maladies pendant que vous êtes sous l'inspiration de l'Esprit.»

Elle dit : «Voudriez-vous avoir l'amabilité, si le Saint-Esprit vous révèle quelque chose à propos de l'enfant, de ne pas le dire?»

131. «Bien, dis-je, je ne pense pas qu'Il révélerait cela s'Il ne veut pas que cela soit connu.» Je dis : «J'ai de la peine à m'imaginer cela. Et ici dans mon propre tabernacle, j'ai rarement les réunions de ce genre.» Je dis : «Je ne fais que prier pour les malades.»

132. Et la jeune fille vint dans la ligne. Et je demandai à la mère: «Es-tu Chrétienne?»

Elle répondit : «Non.»

Je demandai : «Est-ce que la fille est Chrétienne?»

«Non.»

133. Je dis : «C'est une façon terrible de quitter le monde.»

Et je dis : «Tu ne la reverras plus jamais, si elle s'en va dans cette condition.»

134. Ainsi, lorsque la jeune fille vint dans la salle ce matin-là et passa tout près de ce même endroit où l'on avait prié pour la jeune fille... Ainsi, en sera-t-il dans quelques minutes, pour cette fille. Je lui ai posé la question, je la connaissais, et j'ai dit: «Es-tu la jeune fille qui vient de cette école secondaire?»

Elle répondit : «Je le suis.»

Je demandai : «Es-tu consciente de ta maladie?»

135. Elle dit : «Les médecins me disent qu'ils pensent que je me rétablirai.»

136. «Bien, dis-je, et si tu ne te rétablis pas? Es-tu Chrétienne?»

Elle répondit : «Non, monsieur. Je ne le suis pas.»

Je dis : «Veux-tu devenir Chrétienne?»

Elle dit : «Je le veux.»

137. Et je dis : «Veux-tu donner ton cœur à Christ?» Et elle dit qu'elle le voulait. Et sa mère accourut et dit qu'elle le voulait également. Sur ce, je les ai baptisées toutes deux ici même dans le baptistère. J'ai prié pour la jeune fille.

138. Et le temps s'écoula. Et finalement la fille commença à mieux se porter après quelques jours, ne sachant pas ce dont elle souffrait. Et peu après, ils la ramenèrent pour des examens, on n'a pas pu en trouver une seule trace, rien du tout. Il y a un...

139. Je n'aime pas dire des choses sensationnelles à propos des gens, j'aime

plutôt être sincère avec les gens. Il y a dans cette ville un homme bien connu, un bon frère Chrétien, sinon il ne serait pas diacre dans cette église... Je veux dire administrateur de l' église. Et il est ici maintenant. Et il s'était effectivement chargé de suivre le cas de cette fille. Des années plus tard, deux ou trois années plus tard, la jeune fille avait terminé ses études et elle sortait avec un garçon.

140. Et un jour, je la rencontrai dans la rue, et elle était vraiment heureuse, et elle témoigna de la gloire et de la puissance de Jésus-Christ après qu'on lui eut dit ce qu'il en était. La fille est maintenant mariée. Elle a des enfants. Et elle est heureuse.

141. Et son père se rend à l'entreprise de cet homme pour se faire couper les cheveux. Et Monsieur Egan que voici a – a eu à s'occuper du cas depuis le début. Et la fille est en bonne santé et va bien. Et ça fait combien de temps, Frère Egan? Cela fait plusieurs années, n'est-ce pas? [Frère Egan dit : «Cela fait quatre, cinq, six ans.» – Ed.] Et elle est vivante aujourd'hui comme témoignage que Dieu guérit la maladie d'Hodgkin.

142. Oh! il est si agréable de savoir qu'en temps de détresse, nous avons un refuge. Christ est ce refuge.

143. J'aimerais vous faire part, juste pour le... au reste d'entre vous, d'une petite chose qui a eu lieu récemment dans la réunion. Le Seigneur a été très bon en exauçant toutes vos prières quand je suis allé à l'Ouest pour la réunion, il y a de cela deux semaines, quelques semaines.

Et pendant que nous étions à la convention à Tulsa, je devais... Je n'allais pas parler, parce que je devais tenir une réunion là-bas, mais les prédicateurs avaient d'autres réunions de réveil en cours, je ne pouvais donc pas tenir des réunions à ce moment-là. Mais j'avais fait un crochet pour prendre Frère Arganbright, afin de l'amener en Californie; j'étais avec ma femme et mon petit Joseph.

144. Et ce soir-là, comme nous étions arrivés tard, j'ai appris qu'Oral Roberts et Tommy Osborn devaient prêcher le même soir. Ainsi, Frère Arganbright téléphona aux hôtels jusqu'à ce qu'il découvrit là où nous étions logés, et il dit : «Viens à la réunion.» Ainsi il vint, lui et Frère Sonmore, le président du chapitre des Hommes d'Affaires Chrétiens à Minneapolis. Ils – ils vinrent me chercher.

145. Et je m'y suis rendu, et ils prenaient déjà le dîner dans la – dans la salle de banquet Mayo, un endroit somptueux. Il s'y trouvait des multimillionnaires. Et ainsi, vous savez comment j'ai dû me sentir en entrant dans un endroit comme celui-là. Je ne savais même pas comment utiliser les couteaux et les fourchettes qu'ils avaient à table. Mais, je suis entré.

146. Et au moment où j'arrivai, Oral Roberts était en train de prêcher. Et il prêchait sur la vie en abondance, l'abondance, et il disait aux Hommes d'Affaires Chrétiens que Jésus avait attrapé des poissons, on les avait mis dans les filets et on en avait eu plus qu'on ne pouvait – qu'on ne pouvait en consommer. Et comme vous le savez, Frère Roberts est un puissant orateur. Et il dit : «Il y en a assez pour tout le monde.» Et il ajouta : «Maintenant, je suis en train de construire un – un temple ici, qui coûte probablement des millions de dollars.» Il dit : «C'est construit en marbre blanc.» Et il dit : «J'étais arrivé presque à la moitié de la construction et je n'avais plus d'argent.» Et il dit : «Et un jour, je traversai la route pour le contempler, et le Diable me dit : Tu sais quoi? Les gens passeront par ici et diront: 'C'est ce qu'Oral Roberts a fait.'»

147. Il dit : «Alors, j'ai dit au Diable : 'Mais ils devront quand même dire : «Oral Roberts à osé.'» Et ça, c'est bon. Et il dit : «Après, ici dans cette ville, un banquier a eu à coeur de me prêter du coup près de deux millions de dollars venant d'une banque, pour terminer la construction.» Les banques ne font pas cela. Vous le savez.

148. Et il dit : «L'homme d'affaires en question, le banquier, est assis ici, maintenant même.» Il dit : «Je ne veux pas citer son nom, parce qu'il ne fait pas vraiment partie des gens du Plein Evangile. Mais, dit-il, il est ici.» Et il dit : «Je – je ne pense pas qu'il prétende même être un Chrétien. Mais, dit-il, quelque chose a touché son coeur et il m'a permis d'avoir cet argent.» Il dit : «S'il veut se mettre debout, dit-il, il peut le faire, mais je ne voudrais pas embarrasser cet homme.»

149. Et l'homme se mit debout et dit : «Je ne suis pas embarrassé, Monsieur Roberts», puis se rassit.

150. C'est alors que je suis entré et j'ai pris place. Puis Frère Roberts, dès qu'il termina, s'approcha et me serra la main, et m'attira dans ses bras. Et juste quelques minutes après, bien sûr, de gens se sont approchés, vous savez, parlant pendant que nous continuions encore à manger. Et ils sollicitaient des réunions et autres; et des ministres.

151. Et alors, Demos Shakarian se leva. C'est lui le président du chapitre des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Et il se leva et dit : «Vous savez, ce soir je me sens simplement conduit à demander à Frère Branham de nous prêcher le message de clôture.»

152. Eh bien, je ne savais que dire. Et il se mit à parler des hommes assis là-dedans, disant : «Voici Un tel. Je l'ai rencontré aujourd'hui.» Ils me disaient qu'ils possédaient trois ou quatre pâtés complets de maisons dans un luxueux quartier commercial. Des multimillionnaires et des bouviers, et ainsi de suite. Et que pouvais-

je dire dans une réunion comme celle-là?

153. Mais, vous savez, c'est toujours mieux d'obéir. Ainsi, je me suis mis debout pour parler le mieux que je pouvais et à la fin du service... Ce n'est pas approprié de faire un appel à l'autel dans un endroit comme celui-là. Mais vous savez, j'ai fait des appels à l'autel dans des services funèbres. Ainsi, je me suis dit : «Voici une bonne occasion.» Et je-j'ai fait un appel à l'autel. Et tous ces hommes et femmes riches vinrent au Seigneur Jésus et donnèrent leurs cœurs au Seigneur.

154. J'ai été étonné par la femme d'un millionnaire – d'un multimillionnaire qui avait un petit chapeau, avec des plumes de fantaisie sur le côté; cela lui a probablement coûté cent dollars. Et des larmes coulaient sur ses joues. Elle me prit par la main et dit : «Frère Branham, mon cœur est touché.» Elle dit : «Je pensais jusqu'à présent que j'étais une Chrétienne.» Elle dit : «Je veux servir le Seigneur.»

Et je dis : «Merci.»

155. Et ensuite, quelques minutes plus tard, Quelque Chose me dit: «Prie pour les malades maintenant.»

156. Je me suis dit : «Oh! non. Je ne peux pas faire cela. Déjà, j'ai interrompu le... ce grand banquet. Alors, si je prie pour les malades, ils penseront que je suis effectivement un fanatique.» Aussi pensai-je: «Certainement que Le Seigneur ne pourrait pas me dire cela. Peut-être que je me suis simplement emballé à cause de ces conversions. Ainsi, je vais m'éclipser et m'asseoir.»

157. Et je descendis en longeant la table de l'orateur, jusqu'au fond, puis je m'assis à côté de Frère Jack Moore; j'étais assis là, causant. Et j'avais remis le service au président, Monsieur Shakarian.

158. Puis, lorsqu'il-il se mit debout, il dit : «Vous savez quoi?» Oh! Dieu devait l'avoir touché à l'épaule. Il dit : «Je me sens conduit à faire revenir Frère Branham afin qu'il prie pour les malades.»

Je pensai : «Oh! c'est tout à fait en ordre.»

159. Et je me suis levé et je leur ai parlé. J'ai dit : «J'avais senti cela. Et je prie que Dieu me pardonne.» Mais, c'est mieux lorsqu'il y a quelqu'un d'autre qui est aussi touché, vous savez; cela nous fait savoir sans doute que c'est l'oeuvre de l'Esprit.

160. Ainsi j'ai dit : «Maintenant, la guérison Divine, ne consiste pas dans le fait de toucher un mât totémique. Il ne s'agit pas du tout de quelque chose d'imaginaire. Le même Dieu qui a sauvé tous ces gens ici, il y a un moment, Il est le même Dieu qui guérit tous les gens qui sont ici, juste par la simple foi, en

croyant en Lui.» J'ai demandé : «Croyez-vous cela?»

161. Et maintenant comme secret à mon église... comme vous le savez, mon ministère est en train de changer, et oh! quel glorieux changement! Oh! vous vous souvenez, vous tous, des Paroles qui avaient retenti. Et chaque fois que cela arrive, quelque chose se passe, lorsque je me mets à en parler; cela vient – me vient : «Parle à cette montagne.» Pourquoi cela? C'était la foi. Tout existe par la foi. La foi, ce n'est pas quelque chose que vous fabriquez. La foi, c'est quelque chose que vous avez.

162. Et je pensai : «Si... J'ai toujours été dénigré par les gens à cause de ma foi, tout comme le Seigneur Jésus l'a été.»

163. Il a révélé des choses, Il a donné des visions. Tout a été parfait. Vous autres, vous le savez. Ce n'est pas un individu, ce n'est pas un homme. C'est Dieu qui fait cela.

Et cette photo, ici, oh! comme elle a fait le tour du monde! Celles qu'on a prises en Allemagne...

164. Et ici, il y a quelques semaines, les étrangers ci-présents n'ont peut-être jamais vu cela. On en a tiré une autre, je l'ai à la maison. C'est le profil du Seigneur Jésus se tenant juste derrière l'endroit où je me trouvais. Et Ses mains sont tendues, et des langues de Feu jaillissent de Ses mains au moment où je parlais sur le sujet : «Parle à cette montagne: 'ôte-toi;' et ne doute pas dans ton cœur, mais crois.» Et nous l'avons. C'est en techni... couleurs kodachrome. Et on en a maintenant dans les maisons. Et ils font... Cela a maintenant été examiné par la science et autres dans des laboratoires. Une autre va bientôt sortir, ce qui fera alors environ six de ces photos prises à différents endroits.

165. Celle-ci est la plus remarquable de toutes, jamais vue! Voici Sa-Sa barbe, Son visage, Son profil, Ses bras étendus. Et je me tenais juste à l'intérieur comme ceci, et là où il y a Ses bras, vous ne pouvez même pas voir une partie de ma personne, comme ça; ma tête, ensuite mes pieds sur le plancher, juste la tête et les pieds, c'est tout ce qui restait. Voyez-vous? Et Il – et Il se tient avec Ses bras étendus comme ceci. Et j'avais étendu mes mains comme ceci en prêchant, je disais: «Parle à cette montagne.» Et presque à ce moment-là, quelque chose se passa. [Frère Branham fait claquer ses doigts une fois. – Ed.] Et ils En ont tiré une photo comme cela. Et, c'était là, derrière, tout en couleurs. Et il y avait un grand – comme Dieu dispose – un grand panier de lys calla placé tout près.

166. Il est le Lys de la Vallée. Et d'où tirez-vous l'opium? Des lys. C'est vrai. Quel genre d'opium Dieu possède-t-Il? La paix. L'opium vous fait simplement oublier tous vos problèmes. C'est ainsi que les fumeurs d'opium se tuent avec cet

opium. Dieu possède un Opium. Amen! Il soulage toute douleur, guérit toute maladie, ôte toute inquiétude. Nous sommes en paix aussi longtemps que nous inhalons de Son Opium.

167. Et le grand panier de lys était placé sur l'estrade juste en face de là où je prêchais.

168. Et j'ai prié pour les malades, là à Tulsa, et je suis tout simplement descendu et je suis sorti. Et à peu près dix minutes plus tard...

169. Je ne veux pas citer le nom de l'évangéliste. Mais une femme qui travaillait avec cet évangéliste était atteinte d'arthrite à la colonne vertébrale. Elle était sténographe. Et elle devait dactylographier comme ceci, parce que ses bras et ses épaules étaient ankylosés. Elle dactylographiait comme ceci. Et ce – ce grand et distingué évangéliste, là à Tulsa, l'avait engagée à son service, pour lui donner du travail.

170. Et elle s'était mise à marcher dans le hall. Et tout à coup, ses bras devinrent libres, elle se mit à sauter et à crier, au point qu'elle attira l'attention de tout le monde, là-bas. Et cette chère femme tomba sur ses genoux, puis éleva les mains et les tapa comme ceci [Frère Branham tape les mains trois fois. – Ed.] pour la gloire de Dieu, car Dieu l'avait libérée, juste quelques instants après la prière.

171. Et je suis entré discrètement pour voir et entendre ce qu'elle disait. Elle a dit : «Je marchais simplement dans le hall.»

Et je dis : «Bien, grâces soient rendues à Dieu.»

172. Je me retournai et commençai à marcher dans le sens inverse. Et j'entendis, là en bas, je vis tous les pécheurs accourir ensemble pour voir ce qui se passait. Et voici qu'un homme prit la parole, c'était Frère Gardner, l'homme même qui m'a offert ce complet.

173. Beaucoup d'entre vous connaissent Frère Gardner, Frère Gardner de Binghamton dans l'Etat de New-York, le grand vendeur des voitures Oldsmobile durant ces trois dernières années; il a vendu plus de voitures Oldsmobile que n'importe qui aux Etats-Unis. Et il voyage à bord d'un avion privé. Il y a un peu plus d'un an... Son nom est Georges Gardner. Et il...

174. Son pilote volait seul, et il tomba avec l'avion. Il se brisa les genoux et les chevilles. Et ses pieds et ses jambes étaient ankylosés, et il marchait comme ceci, son pilote.

175. Et il était présent lorsque la prière fut faite, et il avait quitté tout seul le hall où avait lieu le banquet. Et on lui avait aussi trouvé une chambre tout près afin qu'il n'ait pas des difficultés pour se déplacer. Et voici son témoignage. Il était

allé dans sa chambre et s'était assis; il n'était même pas un Chrétien. Et il dit : «Je ne sais pas pourquoi, mais je crois ce petit gars chauve qui a prêché là-bas ce soir.» Et il dit qu'il commença à remarquer que ses orteils s'étaient mis à bouger. Et il sauta sur ses pieds, avec tous les sens rétablis.

176. Il se tint là, glorifiant Dieu, debout, soulevant et abaissant ses jambes comme ça, et latéralement et tout, témoignant simplement pour la gloire de Dieu.

177. Autre chose encore, avant que nous ne priions pour les malades. J'ai passé un temps avec Frère Arganbright. Et mes chers amis Léo et Gene savent ce que signifient les appels téléphoniques. Quand le téléphone sonnait, Frère Arganbright répondait. Et, vous savez, vous ne pouvez pas être partout. Mais, il s'est fait que ce fut moi qui pris le téléphone.

178. Je crois que tout marche selon la providence de Dieu. Ne le croyez-vous pas? Je crois que c'est pour cela que cette jeune fille est ici. Je crois que c'est pour cela que vous êtes tous ici. Je crois que c'est pour cela que je suis ici; que nous nous sommes réunis pour la gloire de Dieu, pour une certaine raison. Pourquoi avons-nous traversé des régions glaciales pour être ici ce matin?

179. Ainsi, je pris le téléphone parce que Frère Arganbright n'était pas dans la pièce. Et quelqu'un dit : «J'aimerais parler à Frère Branham.»

Je dis : «C'est moi Frère Branham.»

180. C'était un Espagnol. Il dit : «Monsieur, je sais que c'est presque déraisonnable pour moi de vous poser la question que je vais poser.» Il dit : «Je peux m'imaginer combien vous êtes sollicité et ainsi de suite. Mais dit-il : Je suis missionnaire au Mexique.» Et il dit : «De retour ici, je vis ici à La Crescenta. Et je viens d'apprendre, il y a quelques heures, que vous étiez dans la ville.» Et il dit : «Je suis revenu avec mon bébé pour essayer de vous l'amener, à vous, ou à Frère Roberts, ou à l'un des frères qui prient pour les malades.» Et il dit : «Comme il s'agit de mon bébé, je pense que ma foi a été tout simplement un peu faible.» Il dit : «Mon bébé n'a même pas encore quatre mois et il se meurt du cancer.»

Et Quelque chose me dit : «Va vers ce bébé.»

181. «Eh bien, dis-je, monsieur, je vais chercher Frère Arganbright, et dites-lui où se trouve le bébé; je vous y rencontrerai.» Ainsi, il alla chercher... J'allai chercher Frère Arganbright et il le lui dit.

182. Ainsi, nous avons pris la voiture et nous sommes partis. Et, j'ai rencontré sa petite femme. Et lui était Mexicain, quoiqu'il n'en eût pas l'air, il avait une belle peau blanche, mais il était Mexicain. En effet, les Mexicains sont généralement blonds parce qu'ils descendent du croisement entre les Espagnols et les Indiens.

Et certains Indiens ont des cheveux simplement blonds, blancs comme neige. Et puis sa femme était Finlandaise, tout à fait blonde, une petite femme très douce.

183. Et je suis allé à l'hôpital avec lui pour voir son bébé. Lorsque je suis entré dans la pièce, ils l'avaient placé juste à côté du bureau des infirmières. Car le petit bébé qui n'avait encore que quatre mois était né avec des tumeurs malignes aux mâchoires; celles-ci étaient ressorties à peu près à cette distance de son visage, comme ça, juste ressorties comme ça. Et les médecins avaient essayé d'opérer, et il y avait d'énormes et profondes cicatrices tout autour de sa petite gorge, tout autour. Cela ne l'avait pas arrêté; seulement, cela l'avait fait monter jusqu'à sa langue. Et les petites mâchoires pendaient comme ça, et il y avait de grosses et profondes cicatrices. Et sa petite langue... Sa petite bouche n'était pas plus grande que ça. Et sa langue, probablement grosse comme ça, était gonflée, ressortie jusqu'à peu près cette distance et avait noirci. Et elle avait bloqué l'aspiration par les narines, quand ç'avait gonflé jusqu'au palais de sa bouche. Et bien sûr, à partir de là, cela coupa sa respiration. On avait dû faire un trou dans sa gorge. Et il y avait un petit dispositif à signalisation sonore fait d'un petit... comme une petite boîte ronde dans sa gorge. Et ses petits bras étaient écartés comme ceci afin qu'il ne puisse pas atteindre ce dispositif à signalisation sonore et le tirer, cela l'aurait étouffé. Et comme le cancer saignait, l'infirmière devait se tenir là avec quelque chose pour enlever du dispositif à signalisation sonore le sang cancéreux; sinon cela l'étoufferait à mort.

184. Et le père a fait un tour jusqu'au chevet et a dit : «Ricky, le petit garçon de papa!» Il a dit : «Papa a amené Frère Branham pour prier pour toi, Ricky.»

185. Lorsqu'il dit : «Le petit garçon de papa», j'étais tout simplement hors de moi. Je ne pouvais tout simplement pas supporter cela plus longtemps. Je dus m'agripper au bord du lit. «Le petit garçon de papa!» Et le petit enfant, quoique trop jeune, savait que c'était son papa. Et il se mit à respirer péniblement comme cela, et ses petits bras étaient comme ça. Et lui essayait de tapoter le petit enfant sur la tête. Un pauvre petit bébé, né dans cet état-là. Je ne pouvais tout simplement pas parler. Vraiment je... Vous savez, vous atteignez juste le comble, le point où vous ne savez plus simplement que dire.

186. J'ai jeté un regard vers le bas, j'ai vu ces toutes petites mains sous ces grosses attelles. [Frère Branham imite une respiration sifflante. – Ed.] Et il avait une respiration sifflante. Et je me disais : «N'est-ce pas pitoyable!»

187. Et après être revenu un peu à moi-même, suffisamment pour penser à quelque chose, je pensai : «Jésus, veux-Tu dire que Tu éprouves du plaisir en voyant cela? Je ne peux pas le croire. Je ne peux simplement pas croire que Tu tires gloire de ce petit bébé qui souffre comme ça. Ce n'est simplement pas

possible. Si ceci fait que moi, un pécheur, je ressente ce que je ressens pour ce bébé, qu'est-ce que ça Te ferait à Toi, la Source de toute miséricorde? Qu'est-ce que cela doit Te faire?» Et je n'avais encore rien dit.

188. Il essayait de jouer avec lui, de le calmer. Et son petit corps était recouvert d'un petit linge, juste au niveau de... Le petit corps, et tout, n'était pas plus gros que ça. Et c'est la tête qui était la partie la plus grosse, avec ses mâchoires terriblement gonflées. Et ils avaient placé quelque chose autour de sa tête afin d'empêcher sa petite tête d'éclater, vous savez, un chiffon pour empêcher ses mâchoires qui étaient tellement gonflées, ressorties comme ça d'éclater. Et l'infirmière se tenait là.

189. Et j'ai regardé le petit ami et j'ai pensé : «Seigneur, qu'aurais-Tu fait si Tu étais ici?»

190. Maintenant, je me rends compte que je suis à la chaire, et je me rends compte que Dieu est présent. Mais il me sembla que Quelque Chose parla au fond de mon âme, et dit : «J'attends voir ce que tu vas faire à ce propos. J'ai donné Mon autorité à l'Eglise.» Vous voilà de nouveau à : «Parle à cette montagne.» «J'ai donné Mon autorité à l'Eglise et J'attends voir ce que tu vas faire.»

191. Je me demande si c'est ça Son attitude envers nous chaque fois. Il attend voir ce que nous allons faire. Qu'en est-il des signes de temps sur lesquels nous venons de prêcher? Que fait-il? Il attend voir ce que nous allons faire.

192. Bien, j'ai pris sa petite main de bébé dans la mienne, juste avec mes doigts, comme ça. C'était tellement petit. Et j'ai dit : «Seigneur, écoute la prière de Ton serviteur. Et par la foi, selon laquelle je crois que Tu existes, je place le Sang de Jésus-Christ entre ce démon de cancer et la vie du bébé. Par la foi, je place le Sang entre le tueur et le bébé.» Et je n'ai pu rien dire d'autre.

193. Je me suis simplement retourné et me suis mis à sortir. Le père m'a suivi. Il a dit : «Frère Branham, le Seigneur m'a mis sur le coeur de vous donner quelques dîmes.»

194. Je dis : «Oh! frère, ne pensez pas à cela. Non.» Je dis : «Frère, je n'ai pas besoin d'argent.»

195. Il dit : «Mais j'avais mis de côté quelques dîmes.» Oh! un peu d'argent, je ne me rappelle plus avec exactitude maintenant; je crois que c'était à peu près cinquante dollars. Il dit : «Le Seigneur a mis sur mon coeur de vous donner cela.»

196. Je dis : «Je vais vous dire quoi. J'accepte ça, et puis je vous les retourne pour les donner au petit Ricky qui est là-bas, pour ses – ses frais d'hospitalisation, parce que vous êtes prédicateur. Je sais ce que c'est, ce que l'argent signifie. Et

vous, en tant que missionnaire, je sais qu'il vous faut de l'argent, et vous avez une famille et toutes les factures de ce médecin. Affectez plutôt cet argent, directement au paiement de la facture de Ricky.»

197. Il dit : «Je ne veux pas faire cela, Frère Branham. Cela n'est pas destiné à payer les médecins. C'est pour payer les ministres.»

198. Et je dis : «Oui, mais je vous le retourne.» Et je refusai cela.

199. Puis j'ai continué jusqu'à la maison; et en l'espace de quelques heures, ses mâchoires se dégonflèrent et sa langue se remit en place. Dieu guérit le petit ami. Ils étaient en train d'enlever de sa gorge le dispositif de signalisation sonore, le matin de mon départ.

200. Cela secoua toute la Côte Ouest. Un célèbre médecin envoya son fils, avec son petit-fils. Et ils prirent le raccourci, plus loin à Pasadena, à plus de 64 ou 80 km et ils prirent le raccourci là où je devais passer afin de prier pour ce bébé qui avait des spasmes au cerveau. On lui avait donné une piqûre de pénicilline, et cela avait provoqué un cancer qui provenait des effets de la piqûre de pénicilline dans sa hanche. Et je suis certain que le Seigneur l'a guéri.

201. Et juste avant de quitter la maison, le téléphone sonna, il continuait à sonner. J'entendis Frère Arganbright en train de discuter avec quelqu'un, disant : «Non, je ne voudrais pas faire cela.»

202. Juste au moment où j'entrai dans la voiture, il y eut une – une petite voiture station-wagon qui arriva. Qui était-ce, sinon mon jeune frère Mexicain avec sa femme! Tous les deux criaient et louaient simplement Dieu. Il dit : «Frère Branham, je vous ai apporté ces dîmes.»

203. Je dis : «Oh! frère, je ne peux pas prendre cela.» Je dis : «Je ne peux tout simplement pas le faire.»

Il dit : «Mais je vous les ai apportées.»

Je dis – je dis : «Je vous avais dit de les affecter à la facture de Ricky.»

204. Il dit : «Ce matin, lorsque je suis allé donner au médecin ces dîmes, pour payer la facture de Ricky, le médecin a dit : 'Vous ne me devez rien!' Il a dit : 'Je n'avais rien à faire avec cela.' Il a dit : 'Ça, c'est un grand phénomène.' Il a dit : «Je... Vous ne me devez aucun sou.» Ainsi il a dit : «Prenez ceci, Frère Branham. Le Seigneur m'a dit que vous deviez le prendre.»

205. Je me disais : «Oh! je ne peux pas.» Je dis : «Seigneur, je n'ai pas envie de le faire.»

206. Alors, quelque chose me vint à l'esprit. Un jour, Jésus se tenait là observant

les riches en train de donner l'offrande avec le superflu de leur argent. Oh! ils en avaient beaucoup, aussi donnaient-ils beaucoup. Et une petite veuve s'approcha avec trois sous, et c'était tout ce qu'elle avait. C'est tout ce qu'elle avait pour vivre et elle jeta cela là dedans. Maintenant, qu'aurions-nous fait? «Oh! soeur, ne fais pas cela. Oui. Vous savez, nous n'en avons pas besoin. Ne mettez pas cela dedans. C'est tout ce que vous avez pour vivre.» Mais Jésus la laissa aller de l'avant et faire cela, car «il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.»

207. J'ai pris cette petite dîme. Je ne sais qu'en faire. Je vais l'investir quelque part, dans une oeuvre pour la gloire de Dieu, au meilleur endroit que je sache.

208. Qu'est-ce? C'est la Gloire de Dieu. C'est la Puissance de Dieu. Les ombres sont en train de se dissiper ; Christ apparaît, c'est pourquoi les signes et les miracles apparaissent. [Frère Branham frappe huit fois sur la chaire. – N.D.E.] C'est cette grande Lumière du Fils qui se reflète à partir des étoiles du matin, avec la guérison sous Ses ailes. Et s'Il apporte la guérison par le reflet de Sa Présence, que fera-t-Il lorsqu'Il viendra en Personne? Nos corps corruptibles seront changés et rendus semblables à Son propre Corps glorieux. Qu'en sera-t-il quand Il viendra? Jusqu'à ce qu'Il vienne, nous sommes reconnaissants pour la Lumière de la Présence du Fils, pendant que les étoiles du matin montent les remparts de la Gloire et restent là pour saluer Sa Venue dans cette heure sombre.

Prions.

209. Oh! Seigneur, nous T'aimons tellement au point, Seigneur, qu'il n'y a pas moyen de dire combien... Nous ne nous laissons jamais de témoigner à Ta louange. Mais, l'heure est maintenant arrivée, voici des malades qui attendent. Tu connais ces témoignages. Ils sont l'exacte vérité, autant que je sache, Seigneur. Celui du pilote qui se tenait là, montrant comment il pouvait se tenir sur ses pieds, et l'état général de son corps; et il avait retroussé les jambes de son pantalon pour montrer ses genoux et ses jambes tout brisés et portant des cicatrices là où les médecins avaient essayé de remettre les os en place. Tu as vu la dame qui se tenait là avec du maquillage sur le visage; et les larmes de joie effaçaient cela pendant qu'elle parlait de son arthrite qui avait été guérie par Ta Puissance; et pour ce cher petit bébé, le témoignage du père et de ceux qui étaient présents.

210. Maintenant, Seigneur, Tu es tout aussi Grand ici ce matin, ici dans ce tabernacle, que Tu l'es n'importe où dans le monde. Et Tu as promis que Tu seras au milieu de nous là où nous serons rassemblés. Maintenant, nous allons appeler les malades que Tu nous a envoyés ce matin. Et nous allons prier pour eux, et nous allons offrir la prière de la foi de tout notre coeur. Aussi, puisses-Tu guérir les malades et les relever. Et s'ils ont commis des péchés, pardonne-leur, Père, comme nous confessons nos fautes l'un à l'autre et que nous prions l'un pour

l'autre. Et Tu as dit : «La prière fervente du juste a une grande efficacité.»

211. Nous connaissons une qui est étendue ici parmi nous ce matin, ce n'est qu'une jeune mère avec ces petits enfants. Seigneur, selon les médecins, elle est presque au bout de son voyage. Mais nous prions, ô Dieu, que Tu puisses Te tenir entre elle et cet ennemi. Et quand nous allons l'oindre et prier pour elle, puisse Ta Puissance toucher son âme. Cela amènera la foi et la délivrance. Et puisse-t-elle rentrer à la maison en bonne santé et donner louange, et être un – un reflet de l'Etoile du Matin pour la gloire de Dieu. Amen.

212. Maintenant, Frère Mercier, pendant que nous recevons ces gens sur rendez-vous, ces gens qui viennent... Nous allons juste appeler ce numéro. Et ils figurent sur la liste de ceux pour qui on va prier.



Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?

(Watchman, what of the night?)

Ce texte est une version française du Message oral inspiré, «Watchman, what of the night», prêché le 30 novembre 1958 à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. par le prophète de Dieu, William Marrion Branham et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce Message est ici intégralement traduit en français, publié et distribué gratuitement par SHEKINAH PUBLICATIONS, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en décembre 2007

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org